



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°6 – 27 mars 2024

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

BLÉ TENDRE D'HIVER

Stade : Fin tallage à 2 nœuds.

Septoriose : Peu de symptômes et peu de parcelles concernées.

Oïdium : Une parcelle concernée uniquement.

ORGE D'HIVER

Stades : Le stade 1 nœud (BBCH30) devient majoritaire.

Etat sanitaire : Stade de sensibilité atteint mais peu de maladies.

COLZA

Stade : 30 % des parcelles sont entrées en floraison.

Charançon de la tige du colza : Fin de la période de risque. Evaluer les éventuels dégâts en culture.

Méligèthe : Maintenir la surveillance sur les parcelles tardives jusqu'à l'entrée en pleine floraison.

Sclerotinia : Dans un contexte de printemps humide, le risque est à prendre en compte au stade chute des premiers pétales (G1) dans les secteurs à rotation courte et/ou chargée en cultures sensibles (colza, tournesol, soja).



→ La note Arrêté Abeilles-Pollinisateurs est disponible [ici](#).

CAMPAGNOL

Méthodologie et parcours d'observations.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)



Parcelles observées cette semaine :

25 BTH, 8 OH, 17 Colza.



- Préviation météo à 7 jours pour Haguenau :

JEUDI 28	VENDREDI 29	SAMEDI 30	DIMANCHE 31	LUNDI 01	MARDI 02	MERCREDI 03
2° / 13°	6° / 13°	7° / 19°	9° / 18°	9° / 15°	9° / 14°	7° / 16°
↙ 30 km/h	▲ 15 km/h	▶ 15 km/h	▲ 15 km/h	↙ 25 km/h	▼ 30 km/h	▲ 15 km/h
55 km/h				55 km/h	55 km/h	

(Source : Météo France, 27/03/2024 à 15h15. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Préviation météo à 7 jours pour Sélestat :

JEUDI 28	VENDREDI 29	SAMEDI 30	DIMANCHE 31	LUNDI 01	MARDI 02	MERCREDI 03
2° / 13°	6° / 14°	8° / 19°	8° / 19°	9° / 15°	9° / 14°	7° / 17°
↙ 30 km/h	▲ 15 km/h	▶ 15 km/h	▶ 15 km/h	↙ 25 km/h	▼ 25 km/h	▲ 15 km/h
55 km/h				50 km/h	50 km/h	

(Source : Météo France, 27/03/2024 à 15h15. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Préviation météo à 7 jours pour Altkirch :

JEUDI 28	VENDREDI 29	SAMEDI 30	DIMANCHE 31	LUNDI 01	MARDI 02	MERCREDI 03
3° / 13°	6° / 16°	8° / 17°	8° / 17°	8° / 13°	8° / 15°	6° / 17°
▼ 30 km/h	▼ 15 km/h	▶ 15 km/h	▲ 15 km/h	↙ 30 km/h	▼ 30 km/h	▲ 20 km/h
60 km/h		40 km/h		60 km/h	55 km/h	

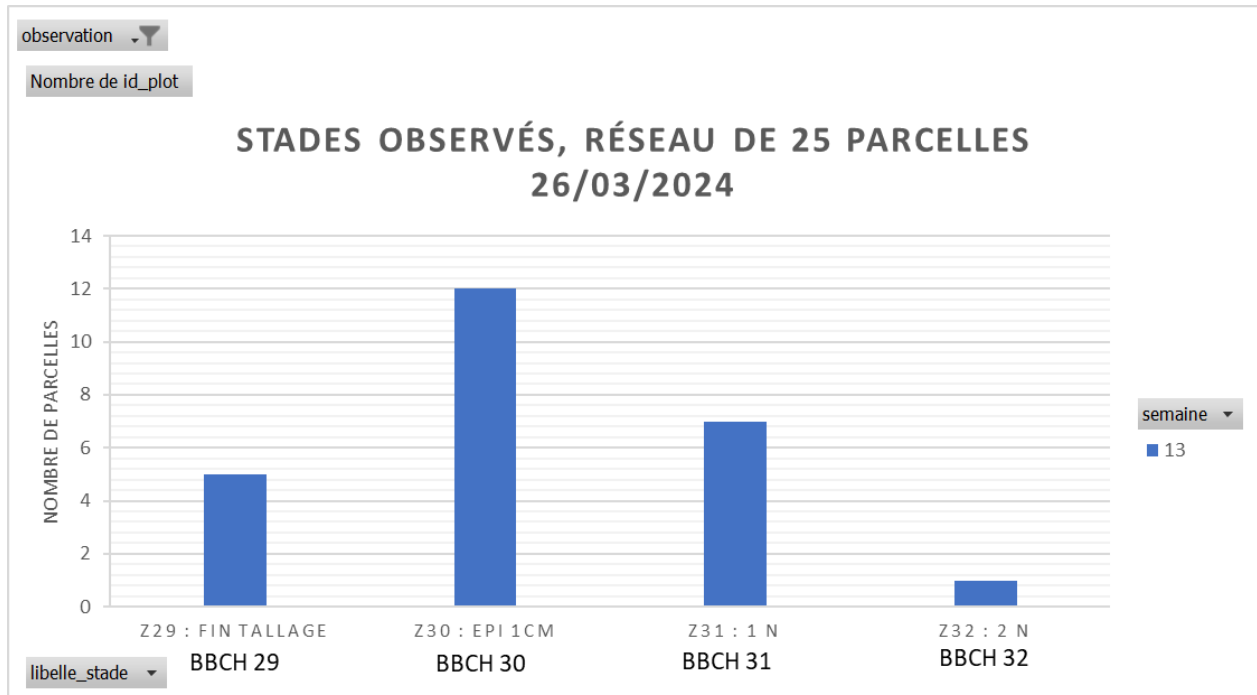
(Source : Météo France, 27/03/2024 à 15h15. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques

25 parcelles ont été suivies cette semaine. Le stade épi 1 cm est atteint et dépassé pour la plupart des parcelles. La plus précoce est à 2 nœuds (BBCH 32).

Stades des parcelles observées :



2 Septoriose

a. Observations

La grande majorité des parcelles est exempte de toute maladie fongique.

Trois parcelles présentent des symptômes de septoriose sur la troisième feuille du moment, à un très faible degré (2 % max de surface nécrosée).

b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 2 nœuds, observer la F2 du moment sur une vingtaine de plantes (en ne comptant que les feuilles déployées).

- Pour les variétés sensibles : si plus de 20 % des feuilles observées présentent des taches de septoriose.
- Pour les variétés peu sensibles, le seuil de feuilles atteintes est modifié à 50 %.

c. Analyse de risque

Les seuils indicatifs de risque ne sont pas atteints sur les parcelles du réseau d'observation. L'inoculum est présent dans certaines parcelles, l'évolution sera à surveiller. Le retour des pluies sera plutôt favorable au déploiement des champignons.



d. Gestion alternative du risque

Risque parcellaire (l'importance du facteur est représentée par le nombre de croix) :

- Variétés sensibles (++) : il existe de fortes différences de sensibilité variétale. Attention, la tolérance n'est pas définitive. Vérifier la sensibilité des variétés.
- Date de semis (++) la septoriose est généralement moins présentes sur les semis tardifs
- Travail du sol / enfouissement et/ou broyage des résidus (+) : les blés sur blés combinés à une absence de labour favorisent la maladie. La présence des résidus pourrait participer à l'initiation de l'épidémie.
- Les densités de semis élevées (+/=) : elles sont associées à une plus forte pression de la maladie mais leur effet reste irrégulier.

Pour plus d'information sur la septoriose : [Fiche ARVALIS septoriose](#)

Pour évaluer le risque sur votre parcelle, consulter le [baromètre maladie d'ARVALIS](#).

Pour plus d'informations sur la gestion alternative du risque septoriose, consultez le « [Guide méthodes alternatives et prophylaxie Grand Est](#) ».

3 Oïdium

a. Observations

1 parcelle présente des taches d'oïdium sur la 3^{ème} feuille du moment.

b. Seuil indicatif de risque

Des seuils indicatifs de risque sont disponibles pour l'oïdium sur blé : observer les feuilles supérieures à partir du stade « épi 1 cm » sur une vingtaine de plantes.

- Variétés sensibles : plus de 20 % des 3^{ème}, 2^{ème} ou 1^{ères} feuilles déployées sont atteintes (4 feuilles sur 20).
- Autres variétés : plus de 50 % des 3^{ème}, 2^{ème} ou 1^{ères} feuilles déployées sont atteintes (10 feuilles sur 20).

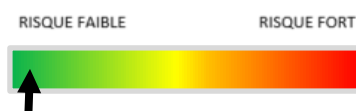
Une feuille est considérée comme atteinte, lorsque le feutrage blanc couvre plus de 5 % de la surface.

Si l'oïdium n'est présent qu'à la base des tiges, ne pas intervenir.

c. Analyse de risque

Les conditions de l'année sont plutôt favorables au développement de l'oïdium mais le risque dépend de l'état de la culture en place et des pratiques de fertilisation de l'agriculteur.

Les pluies ont pour effet de lessiver le feutrage et limiter l'impact potentiel du champignon sur la plante.



d. Gestion alternative du risque

Risque parcellaire (l'importance du facteur est représentée par le nombre de croix) :

- Variétés sensibles (+++) : consulter la sensibilité des variétés dans la documentation ARVALIS.
- Fertilisation azotée précoce excessive (++)
- Culture dense, feuillue (+)
- Parcelle conservant l'humidité : fond de vallée, sol profond, parcelle abritée du vent.

Risque climatique : l'oïdium est favorisé par une longue alternance de périodes avec et sans pluies. Une forte pluie peut laver le mycélium présent sur les feuilles.

Pour plus d'information sur l'oïdium : [Fiche ARVALIS oïdium](#)

4 Information complémentaire

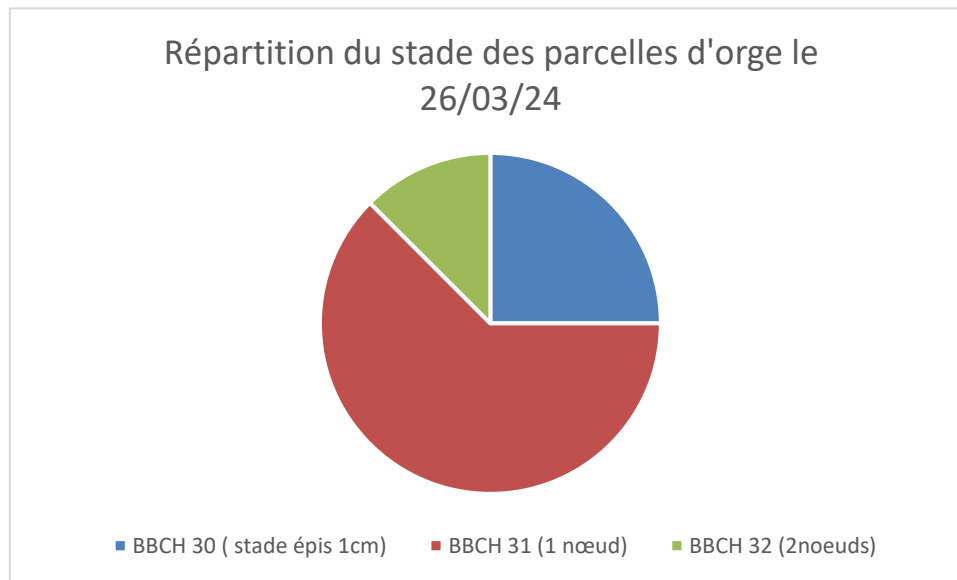
La note technique commune faisant état des lieux, par maladie et par mode d'action, des résistances aux fongicides utilisés pour lutter contre les maladies des céréales à paille est disponible ici [2024 - Céréales à paille - résistances aux fongicides](#). Elle formule notamment des recommandations pour limiter les risques d'évolution de résistance et maintenir une efficacité satisfaisante.



8 parcelles d'orge ont fait l'objet de relevés pour le BSV, sur l'ensemble de l'Alsace.

1 Stades phénologiques : le stade 1 nœuds devient majoritaire

Les stades de l'orge avancent vite à la faveur des températures chaudes que nous avons eu dans la semaine qui vient de s'écouler. Actuellement, plus de la moitié des parcelles ont atteint le stade 1 nœud (BBCH 31). Une parcelle atteint déjà le stade 2 nœuds (BBCH 32).



2 Maladie : stade de sensibilité atteint mais peu de maladies

a. Observations

Plusieurs maladies sont observées dans les parcelles. Cette semaine, nous avons 2 parcelles qui nous signalent de l'helminthosporiose, 3 de l'oïdium et 2 de la rhynchosporiose. Les observations de maladies restent sur les feuilles du bas dans la majorité des cas. 1 parcelle signale la présence d'oïdium sur des feuilles récentes (F2 du moment).

b. Seuil indicatif de risque

Avec l'atteinte du stade 1 nœud de la majorité des parcelles, les phases de sensibilités sont atteintes, il faut être vigilant dans les parcelles.

c. Analyse de risque

Helminthosporiose : La sporulation se fait entre 15-25°C et une hygrométrie importante. La durée d'incubation est courte et la maladie peut se développer rapidement. Pour les jours à venir, les températures prévues ne devraient pas permettre un fort développement de la maladie.

Oïdium : Le développement de la maladie peut se faire même à température basse. La pluie prévue pourrait être bénéfique au développement de la maladie, sauf si ce sont des fortes pluies qui, elles, lavent les spores et empêchent la germination.



Rhynchosporiose : Maladie peu exigeante en température mais sensible à l'élévation des températures, ce qui ralentit son développement. Les périodes sèches empêchent sa progression vers les étages supérieurs.

Le risque reste faible pour l'instant, avec toutefois, une évolution du nombre de situations où les inocula sont présents.



d. Gestion alternative du risque

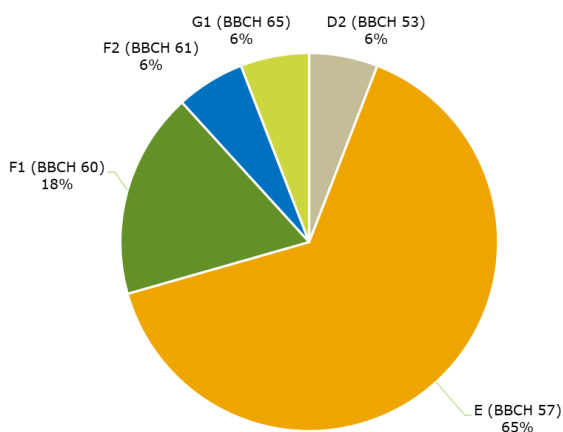
L'implantation de variétés moins sensibles aux maladies limiterait le risque de développement.



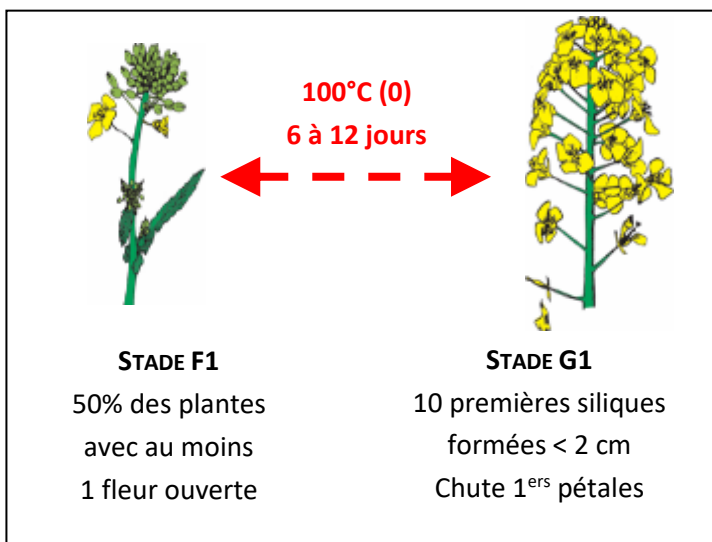
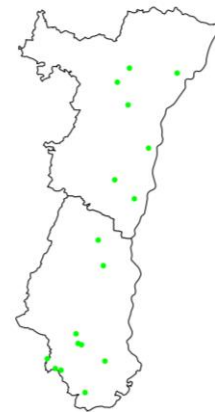
1 Stades phénologiques

Le stade E (BBCH 57 ; inflorescence principale dégagée avec les boutons floraux séparés et les pédoncules floraux des hampes secondaires s'allongent) reste majoritaire cette semaine encore. La floraison est véritablement engagée dans 30 % des situations observées (13 % la semaine passée) ; ce qui est particulièrement précoce. Plus généralement, des fleurs sont observées dans plus de 70 % des parcelles du réseau : Il est important de respecter la réglementation abeilles et pollinisateurs. Des dégâts de grêle sont localement signalés.

Répartition des stades du colza



Localisation des parcelles observées



Bon à savoir : Repérer le stade F1, dont la date d'acquisition est variable d'une parcelle à l'autre (en fonction de son contexte et de la précocité de la floraison de la variété cultivée), permet d'anticiper l'apparition du stade G1, stade clé dans la lutte contre le sclerotinia.

Il faut cumuler 100 degrés jours en base 0 pour passer d'un stade à l'autre.

2 Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi*)

Voir [BSV n°1](#) pour la description du ravageur et la méthode de piégeage.

a. Observations

Des captures sont encore enregistrées localement ; parfois de façon abondante (HOCHFELDEN). Toutefois, les dissections réalisées cette semaine par FREDON Grand Est en Lorraine indiquent que les femelles ont déjà pondu.

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque. On considère qu'il y a un risque dès lors que sa présence est relevée sur la parcelle et après un délai de 8 à 10 jours (temps de maturation nécessaire aux femelles pour qu'elles soient « aptes » à pondre) du stade C2 à E (boutons séparés) inclus.

c. Analyse de risque

L'entrée en floraison correspond à la fin de la période de risque. Les femelles ont déjà pondu. Le risque s'est déjà concrétisé dans les situations concernées. Une évaluation des dégâts en culture sera faite dans les prochaines semaines.

3 Méligèthes (*Meligethes sp.*)

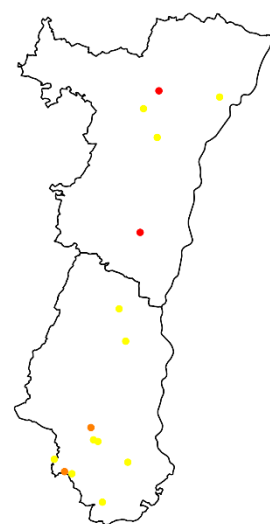
a. Observations

Les méligèthes sont observés sur boutons dans toutes les parcelles du réseau. On dénombre en moyenne 3,2 méligèthes par plante avec de fortes disparités (1 à 9).

b. Seuil indicatif de risque

La période de sensibilité aux méligèthes commence au stade D1 et s'étend jusqu'au stade E (boutons séparés).

Le risque se raisonne en fonction du stade de la culture, de sa capacité à compenser d'éventuelles pertes de boutons et de l'infestation du ravageur. Le tableau précise le seuil indicatif de risque pour chaque cas.



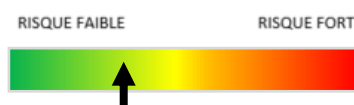
Meligethe : Nb moyen par plante (en parcelle) : ●]0 - 3] ●]3 - 6] ●]6 - 9]

État de la culture	Stade boutons accolés (D1-BBCH50)	Stade boutons séparés (E-BBCH57)
Colza handicapé, peu vigoureux conditions peu favorables aux compensations	1 méligèthe/plante ou 50% plantes infestées	2-3 méligèthes/plante ou 65 à 75% plantes infestées
Colza sain et vigoureux bien implanté, sol profond et en absence de stress printanier significatif	En général pas d'intervention. Attendre stade E avant d'intervenir, si le seuil est dépassé.	6-9 méligèthes/plante

Le dénombrement des méligèthes sur plante est essentiel dans le raisonnement de la lutte : compter le nombre de méligèthes sur 5 x 5 plantes consécutives, puis calculer le nombre moyen de méligèthe par plante et le pourcentage de plantes infestées. Attention, n'intégrez pas les plantes pièges (variétés précoces associées en mélange) dans votre comptage car vous risquez de surestimer la population présente. Attention également, dès lors que des plantes sont en fleurs, la réglementation « abeilles et pollinisateurs » s'applique.

c. Analyse de risque

Même si les populations sont localement importantes, le risque à l'échelle du territoire est faible à moyen grâce à l'épanouissement précoce des fleurs. Aucune parcelle du réseau ne dépasse le seuil indicatif de risque. Maintenir la surveillance sur les parcelles tardives jusqu'à l'entrée en pleine floraison.



Rappelons que l'analyse de risque à l'égard des méligèthes se réalise à l'échelle de la parcelle en prenant en compte, le stade, la vigueur du colza ainsi que le niveau d'infestation du ravageur. Le risque et la surveillance doivent se maintenir jusqu'à l'entrée en floraison.



Le groupe « méligèthe / colza / pyrèthriinoïde » est exposé à un risque de résistance.

d. Gestion alternative du risque

Dans les situations où les attaques de méligèthes sont généralement modérées, l'association d'une variété haute et très précoce à floraison en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt peut permettre de rester en-deçà des seuils d'intervention. Retrouver toutes les informations sur cette technique alternative dans la fiche [Méligèthes sur colza](#).

4 Sclérotinia (*Sclerotinia sclerotiorum*)

a. Observations

Pas d'observation spécifique. Le risque est estimé *a priori* (voir ci-dessous).

b. Seuil indicatif de risque

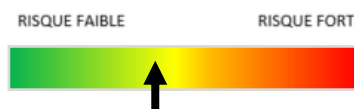
Il n'existe pas de seuil de nuisibilité pour le sclérotinia étant donné que la protection est uniquement préventive. Cependant le niveau de risque peut être évalué en tenant compte de certains éléments :

- Le nombre de cultures sensibles au sclérotinia dans la rotation (colza, tournesol, soja, pois...)
- Les attaques recensées les années antérieures sur la parcelle
- L'utilisation d'une lutte biologique préventive
- Les conditions climatiques humides favorables à la germination des scléroties et au maintien des pétales sur les feuilles.

Avec les rotations pratiquées en Alsace, le risque est historiquement faible même si certaines parcelles peuvent présenter un risque moyen en lien avec des rotations plus courtes.

c. Analyse de risque

Le risque historique est faible à moyen en Alsace. Toutefois, les conditions climatiques humides de ce printemps ont pu être favorables à la germination des apothécies, à l'origine de l'émission des spores du champignon. Elles sont également favorables au maintien des pétales sur les feuilles. Le risque de contamination n'est donc pas nul cette année dans les parcelles qui reçoivent des cultures sensibles au sclerotinia.



En situation à risque, la protection contre le sclerotinia doit se faire en amont des contaminations idéalement au stade G1. Le positionnement est essentiel pour assurer une protection efficace au cours de la floraison.

d. Gestion alternative du risque



Des solutions de biocontrôle existent pour limiter l'inoculum primaire ou limiter les contaminations des pétales. Une variété à bon comportement vis-à-vis du sclerotinia est disponible sur le marché. Retrouver toutes les informations sur les moyens de lutte alternatifs et leurs combinaisons dans la fiche [Sclérotinia du colza](#).



1 Méthodologie

Elle consiste à la réalisation d'un parcours par un observateur à pied qui détermine des intervalles réguliers (tous les 10 mètres) le long d'un transect fixe et qui note la présence d'indices récents de campagnols des champs (terriers et fèces et/ou indices d'abroustissement) ou leur absence sur une largeur de 3 m, soit 1,5 m de part et d'autre du parcours, dans chacun des intervalles observés. Le décompte des intervalles positifs par rapport au nombre total d'intervalles observés permet d'obtenir un ratio (de 0 à 1) qui exprime un indice d'abondance relatif à l'échelle du territoire observé, ainsi que la distribution spatiale des rongeurs en fonction des types de parcelles et des paysages observés. Ce ratio peut être converti en pourcentage.

Afin d'appréhender les oscillations saisonnières et les fluctuations pluriannuelles, les transects sont réalisés 2 fois par an (mars/avril et octobre/novembre) en fonction de la hauteur de végétation.

De l'automne 2019 au printemps 2022 les suivis (pour le site du 51 et du 67) ont été réalisés uniquement sur les bordures enherbées de parcelles (herbes permanentes)

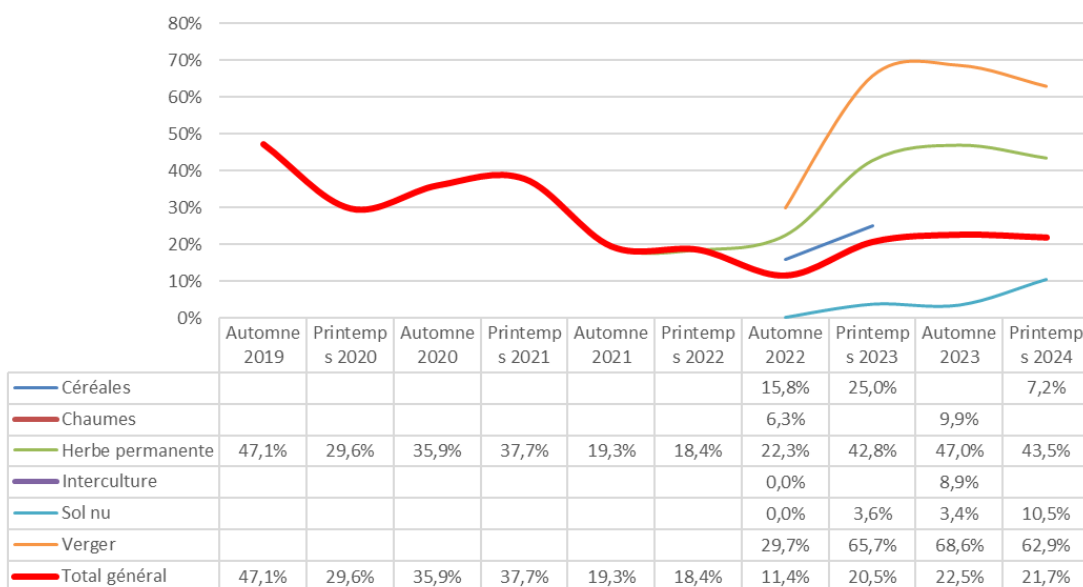
2 Parcours d'observation du Bas Rhin

a. Observations

Observations réalisées semaine 11 :

Habitats	Nombre d'intervalles de 10 mètres observés	% de campagnols observés - Printemps 2023
Céréales	69	7,2 %
Herbe permanente	191	43,5 %
Verger	35	62,9 %
Sol nu	315	10,5 %

Evolution des populations de campagnols par habitat - Bas-Rhin (67)



b. Analyse de risque

Les populations restent hautes. Les sols nus, inhospitaliers pour les campagnols, ont entraîné une augmentation globale des populations dans les autres habitats plus favorables. Cependant, les infestations pour un même secteur sont variables d'une parcelle à l'autre et toutes ne sont pas colonisées par les campagnols. Dans la plupart des situations, les intensités d'attaque sont relativement faibles et les zones de blé rongés dépassent rarement un m². Observer vos parcelles pour évaluer le niveau d'attaque et vérifier que les zones attaquées « rond de broutage » sont toujours actifs (présence de crotte fraîches et talles de blé coupés).



c. Gestion alternative du risque

Pour réduire les populations de campagnols, plusieurs méthodes de lutte préventives et curatives sont possibles. Leur utilisation en synergie permettra une meilleure maitrise du risque.

Les méthodes disponibles sont :

- L'utilisation du piégeage diminue directement la population de ce nuisible,
- La diminution des habitats favorables aux campagnols par le travail du sol (superficiel ou profond), les pratiques agricoles et le piégeage des taupes qui préparent les galeries dans lesquelles s'installe le campagnol,
- La favorisation de la prédation par l'aménagement de zones refuges pour les prédateurs naturels (haies, tas de pierre, nichoirs, etc.).
- La gestion des bordures enherbées qui servent de zones refuges lorsque les cultures n'ont pas un couvert suffisamment développé ou appétant.
- En prairie, l'alternance fauche/pâture sur les parcelles exclusivement en fauche de façon à assurer une destruction totale ou partielle des galeries et freiner le développement des colonies de campagnols.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AGRO 67, Arvalis - Institut du Végétal, CAC – Ampélys, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Le Comptoir Agricole, CRISTAL UNION, Gustave MULLER, ETS ARMBRUSTER, ETS LIENHART, WALCH.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Cristal Union et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr